



Lorient. « C'est une bonne alternative aux jeux virtuels »



Publié le 29-10-2019



Accédez à toute l'actualité en illimité
Philippe Baudeau transmet chaque semaine sa passion pour les Meccano©. | OUEST-FRANCE

L'idée

Vis, écrous, poulies, courroies de transmission, bandes perforées, engrenages, les enfants s'affairent à bricoler avec tout leur matériel, chaque mercredi, dans les locaux du Cep (Cercle d'éducation physique).

À l'origine de l'atelier Meccano®, Philippe Baudeau, animateur bénévole et surtout passionné « depuis sa plus tendre enfance ».

L'homme a enseigné durant quarante ans, notamment à l'université de Lorient où il a participé à la création de la filière Génie civile. « À l'époque, pour expliquer à mes étudiants les calculs de structure, j'utilisais déjà des Meccano® pour reproduire des éléments avec les mêmes contraintes mécaniques. Partant de là, une fois à la retraite, je me suis dit, pourquoi ne pas proposer une activité autour du Meccano pour les plus jeunes ? »

« Pas de notice Ikea® »

La marque Meccano® a été conçue en 1900 par Frank Hornby, un boucher de Liverpool qui voulait égayer les mercredis après-midi de ses enfants. Entouré de huit bricoleurs en herbe, on pourrait voir Philippe Baudeau en droite ligne de ce qu'avait imaginé le génial inventeur. « En France, on doit être quatre seulement, je crois, à faire des ateliers de ce type. »

Ici, pas question de monter des objets comme on monterait une armoire Ikea®. « Je pars souvent des anciens modes d'emploi des années 1960, où il faut un peu plus réfléchir, imaginer son objet en 3D, en sachant lire un texte descriptif aussi. » Les anciennes pièces,

« C'est une bonne alternative aux jeux virtuels »

Lorient — Cinq ans déjà que l'atelier Meccano® existe au Cep. Un atelier où les bricoleurs en herbe se creusent les méninges et apprennent à construire leurs créations.



Philippe Baudeau membre du Club des Amis du Meccano, transmet aux jeunes, chaque semaine sa passion pour le jeu Meccano.

patiemment collectées, s'avèrent plus élaborées que celles actuelles et permettent des combinaisons plus élaborées.

Une activité qui stimule les neurones

« Chacun avance à son rythme, ce n'est pas de la compétition. Être en groupe restreint, ça permet de les suivre individuellement. Je ne fais

pas à leur place bien sûr, je ne suis là que pour les conseiller, les aiguiller. »

Sous les conseils avisés et bienveillants de leur animateur, certains enfants poussent même le bouchon jusqu'à réaliser des créations relativement complexes. « Il est déjà arrivé à certains de faire des boîtes de vitesses ou des différentiels mécaniques d'automobile. J'ai l'habitude de dire

que c'est une bonne alternative aux jeux virtuels. Cela pousse à la réflexion, à l'imagination, à la création, à l'inventivité, au perfectionnement. J'aime me dire que leurs cellules cognitives fonctionnent, que leurs cerveaux sont en ébullition. »

Plus d'informations : tél. 02 97 84 11 40.